



La Croix

Samedi, 5 Décembre, 1925 — vol. XXIII — No 27

Tel. Harbour 3305

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 71a, rue Saint-Jacques
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement
Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL et BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50; 6 mois 1.25
CANADA
1 an \$2; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
1 an \$2.25; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

DES SAUVAGES MODERNES

La lecture, dans les journaux, des dépositions de certains témoins au procès Daudet, a fait connaître l'état d'âme des anarchistes mêlés à cette brûlante affaire. Rarement dans un siècle qui se proclame arrivé à un haut degré de civilisation, il a été donné de voir d'aussi bruyantes manifestations publiques de haine farouche et bestiale.

L'un après l'autre les monstres humains qui ont subi l'interrogatoire profitèrent de l'occasion pour dire au tribunal, avec des gestes menaçants, combien ils haïssaient Léon Daudet, et pour hurler leurs souhaits de mort à son adresse. Sans doute, depuis Caïn, la haine est dans le cœur de l'homme et le christianisme après vingt siècles n'a pu l'en déraciner entièrement. L'homme sans foi est resté un loup pour l'homme. Mais d'ordinaire il cache sa haine comme une arme courte. Il a honte d'étaler la noirceur de son cœur.

Nos sauvages modernes n'ont pas même l'orgueil des anciens barbares qui savaient dissimuler avec art leurs projets de vengeance à l'égard de leurs ennemis. L'homme déchristianisé ne connaît plus cette délicatesse; il est descendu trop bas; il se fait même gloire de proclamer que la bête est déchaînée et domine en lui.

On comprend combien profondément ces pauvres malheureux égarés doivent haïr le Christ-Rédempteur et sa religion de divine charité, les prêtres qui enseignent l'amour du prochain et le pardon des injures, les chrétiens qui travaillent au triomphe du principe d'autorité et d'ordre en France.

Dans notre pays où nos missionnaires, avec l'aide des vaillants apôtres venus de France, ont depuis longtemps christianisé les enfants des bois, on s'étonne qu'il puisse encore exister de tels éléments de honte pour l'humanité. En France, cela explique son triste état politique.

Les catholiques français ont toutes nos sympathies. C'est une dure épreuve pour eux d'être vaincus à chaque élection par les hordes antichrétiennes. C'est une situation bien douloureuse que d'être gouvernés et persécutés par cette écume des clubs et des cabarets, par cette lie cosmopolite des loges qui obéit aux menées secrètes de la puissance judéo-maçonnique.

La France qui s'agite de crise en crise attire à l'heure présente l'attention du monde; mais tandis que tant de regards alarmés et de préoccupations mercantiles sont tournés vers sa bourse, nous catholiques préoccupons-nous de l'âme de cette noble victime de la grande conspiration antichrétienne.

Que sa désolation et ses malheurs soient pour nous une leçon. Ses bourreaux seront nos bourreaux si nous ne savons veiller

Rocmont

Plus la **CROIX** sera lue, plus vite les Juifs déguerpiront de la province de Québec.

La Société des Nations patronnée par la Franc-Maçonnerie

Nous avons maintes fois démontré que la Société des Nations était patronnée par la Franc-Maçonnerie et la juiverie. En voici une nouvelle preuve que le *Matin*, de Paris, nous apporte: «Le convent du Grand-Orient de France a entendu les rapports de ses grandes commissions et a

adopté le voeu suivant:
«1) Que la Société des Nations devienne la Société des peuples;
«2) Que les délégués de la S. D. N. soient élus par les Parlements et les groupements économiques et non plus désignés par les gouvernements;
«3) Que la S. D. N. ait le pouvoir de réquisitionner les forces armées nationales pour faire exécuter ses décisions (Il serait souhaitable que la S. D. N. fut dotée d'une force coercitive propre);
«4) Que les décisions de la S. D. N. soient exécutées comme lois d'Etat sans être soumises aux

délibérations des organismes législatifs des différentes nations;
«5) Que la S. D. N. devienne universelle par l'admission de toutes les nations;
«6) Qu'une Constitution internationale soit élaborée et que la S. D. N. comprenne les trois pouvoirs: exécutif, législatif et judiciaire.
«Le convent engage en outre tous les francs-maçons à faire une propagande intense en faveur de la S. D. N....»
Est-ce assez probant?
Plus la **Croix** sera lue, plus vite nous aurons la victoire.

Notre drapeau

Ce qu'il importe surtout aux Canadiens français, aujourd'hui, c'est d'unir leurs énergies autour d'un drapeau qui soit le symbole d'une patrie nettement dessinée et dans les limites de laquelle ils pourront tendre librement vers leurs plus hautes aspirations nationales.
L'Association des Patriotes groupera ces énergies, leur donnera de la cohésion et leur assignera un

champ d'action.
Tous les hommes de bonne volonté, ceux surtout qui sentent leur cœur battre au souvenir des héroïques sacrifices qu'ont faits nos pères pour nous conserver notre langue et notre foi, nos foyers et nos clochers, sont invités à en faire partie.
Elle n'exclut pas les Anglais du Bas-Canada. Elle cherchera au contraire à coopérer avec eux pour organiser le nouvel Etat et en faire un pays prospère à tous les points de vue.
Et, en outre, nous voulons rester encore un certain temps sous l'égide de la Couronne d'Angleterre, comptant que celle-ci saura nous donner toutes les libertés qui nous seront nécessaires et même seulement utiles.

LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE ABOUTIT À L'IMPÉRIALISME

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, a dit, le 25 novembre, à la salle Saint-Sulpice, devant un auditoire nombreux et profondément attentif à chacune de ses paroles:

«La Confédération a brouillé l'idéal des Canadiens français. Formation politique dont la tendance maîtresse et constante devait être d'opérer au profit de la race numériquement dominante, le nouvel Etat (de 1867) devait adopter fatalement les tendances et les passions de cette race; il devait devenir une pure association d'intérêts économiques et aboutir presque fatalement à l'impérialisme qui est moins, chez nous, une conception politique qu'une passion ethnique. La conséquence, ce devait être et c'est déjà, après l'effondrement du sentiment national, le retour à l'idéal provincialiste ou à d'autres formations politiques.»

Cette constatation historique de M. l'abbé Groulx confirme tout ce que la «Croix» a publié au sujet de la Confédération

Nous avons dit et nous avons prouvé que ce régime politique, vrai traquenard, a été imposé, en 1867, par les Grits d'Ontario, Brown avec son *Globe* à leur tête, aux Canadiens français pour les mettre à la merci de la majorité anglo-saxonne toujours grossissante

M. l'abbé Groulx, l'histoire à la main, déclare que la Confédération a brouillé l'idéal des Canadiens français, qu'elle a été au profit de la race dominante et qu'elle aboutit presque fatalement à l'impérialisme. Conséquemment, les Canadiens qui sont contre l'impérialisme, doivent être contre la Confédération; et s'ils erient: à bas l'impérialisme! ils doivent erier encore plus fort: à bas la Confédération!

Soyons logiques! Soyons de vrais patriotes! Et, en avant!

Quant aux ambitieux qui veulent se faire un tremplin de notre race à Ottawa pour monter aux honneurs, considérons-les comme des traîtres

Notes et Nouvelles

A propos d'immigrants

D'après les statistiques fédérales, il serait venu d'Europe au Canada au cours des six mois écoulés le 30 septembre dernier 45.887 immigrants. Sur ce total 24.416 viennent des îles britanniques. Il est difficile d'établir le nombre des immigrants juifs, parce que la plupart cachent leur origine, et se disent anglais, allemands, polo-

nais, russes, etc., selon qu'ils viennent de l'un ou de l'autre de ces pays.

Il renseigne mal ses lecteurs

Le *Devoir*, dans son édition du 26 novembre, a publié un compte rendu de la conférence de M. l'abbé Groulx, donnée la veille à la salle Saint-Sulpice, mais il en a supprimé la partie essentielle qui traitait justement de la faillite nationale de la Confédération. Le *Devoir* renseigne mal ses lecteurs sur cette question vitale.

M. Meighen dans Québec

M. Meighen, couvert de la peau de l'agneau, est apparu dans le comté de Bagot ces jours derniers. Il essaie de faire la cour à la bonne province de Québec, après l'avoir maltraitée autant qu'il le pouvait. Ses nouvelles déclarations nous laissent très froids à son égard. Il prétend que la prochaine guerre est loin et que conséquemment il n'y a plus lieu de craindre la conscription. Qu'est-ce qu'il en sait?

Tel. Harbour 3305

POUR
Abonnements, Annonces, Informations, Imprimés de toutes sortes, Circulaires, brochures, etc.

Appelez la **CROIX**
Tel. Harbour 3305

Plus la **Croix** sera lue, plus vite nous aurons la victoire.

Le Juif reste Juif

Le trop célèbre Juif Théodore Herzl, qui a tant travaillé pour fortifier la domination de ses congénères sur les Chrétiens, dit, dans son livre *l'Etat Juif*: «La question juive existe. Il serait insensé de la nier...»

«Les excitations contre les Juifs n'ont jamais provoqué la défection que de nos éléments malades. Les Juifs forts retournent obstinément à leur origine...»

«Si la puissance actuelle des Juifs soulève de tels cris de rage et de désespoir, à quel transport ne faut-il pas s'attendre à la suite d'un nouvel accroissement de cette puissance!...»

«Je tiens l'assimilation des Juifs comme invraisemblable quant à sa réussite...»

«Plus l'antisémitisme se fait attendre, plus furieusement il doit élargir. L'infiltration d'immigrants juifs, attirés par l'apparente sécurité, ainsi que le mouvement social ascendant des Juifs autochtones, agissent puissamment ensemble et poussent à un cataclysme.»

Ce qui veut dire: Plus il y aura de Juifs dans un pays, plus ce pays est voué à la ruine, plus grand sera le cataclysme inévitable qui suivra.

Insensés donc sont ceux qui espèrent faire de bons Canadiens avec les Juifs qui nous arrivent des pays étrangers.

Le Juif reste Juif.

Notre prime à nos abonnés

Nos plumes-fontaines s'enlèvent rapidement. Ceux qui désirent avoir cette prime, très utile pour tous, sont priés de se hâter de nous envoyer le prix de leur abonnement.

L'Histoire condamne la Confédération

PAR
M. l'abbé Lionel Groulx

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, a fait, à la «Semaine d'histoire du Canada», le 25 novembre à la salle Saint-Sulpice, une conférence qui mérite plus qu'une citation ordinaire. Nous en donnons ici un résumé fidèle et nous en soulignons dans une autre page les points essentiels:

«Nous connaissons tous l'histoire d'un vaisseau virgilien à l'avant duquel flambait un feu divin. Les fugitifs qui emportaient ce dépôt sacré, seule relique échappée au désastre d'une nation, veillaient sur lui anxieusement. A sa durée s'attachait la confiance de leur destin. En cette relique d'un passé éteint, à la fois soutien et flambeau, voyons le symbole de l'histoire et de son rôle dans la vie nationale.

«Qu'est-ce que la vie nationale? La vie: activité spontanée et immanente dont l'être est à la fois principe et terme; activité une, universelle qui régit, coordonne vers leur fin commune l'action particulière de toutes les forces du vivant. La nation, c'est le groupe humain que relie l'identité de sang, de caractère, de langage. Groupe humain, mais d'une nature différente de l'homme et dont la vie par conséquent ne se peut définir que par analogie avec le vivant que nous sommes. Et pourtant la nation possède une vie véritable; nous voyons ces grands organismes croître et décroître, abdiquer ou lutter, naître et mourir.

«D'où vient, quel est ce principe vital? La discipline religieuse est à un peuple catholique un grand principe de vie. Mais nous parlons de vie nationale, nullement indifférente ni étrangère à la discipline catholique, mais qui n'est pourtant pas son objet propre. Serait-ce l'Etat? L'Etat est une puissance de coordination. Mais la réalité nous révèle que la vitalité nationale opère parfois et avec la plus grande énergie malgré l'Etat et contre l'Etat. Exemples: la Pologne et l'Irlande avant leur libération. Ne parlons pas non plus de forces aveugles ni de forces morales. Nous sommes en présence d'une activité libre et consciente et les forces morales supposent autre chose, au-dessus d'elles-mêmes, qui les lie et les coordonne.

«Rappelons-nous plutôt que toute coordination intelligente suppose une idée et que, pour obtenir la volonté de vivre, un peuple doit posséder tout d'abord ses raisons de vivre. Et le voilà le principe vital: que nous appellerons l'idéal de soutien ou l'idéal organisateur. Foi en son être, foi en la valeur de sa civilisation, telle serait la formule de cet idéal de synthèse. Un peuple n'acceptera jamais de durer et de se battre pour un héritage ethnique qui fera de lui un méprisé, le porteur des autres dans le monde universel. Mais toutes ses énergies se tendront pour conserver son identité, s'il est persuadé d'y trouver un élément de supériorité, une garantie de victoire.

«Notre vie nationale est d'une essence très particulière. Notre race a-t-elle eu son idéal de soutien pour la guider et la soutenir? Avant de marquer les services que peut lui rendre l'histoire, cherchons où en est notre idéal. Une revue de notre passé depuis 1760, date capitale pour l'éveil de la conscience ethnique, jusqu'à 1867,

démontre les vérités suivantes: Jamais nos pères n'ont douté de leur civilisation. Jamais ils n'ont cru nécessaire à leur progrès économique, intellectuel, social ou politique de faire à l'étranger des emprunts compromettants. Toujours ils ont cru à l'efficacité du génie de leur race.

«La Confédération a brouillé leur idéal. Formation politique dont la tendance maîtresse et constante devait être d'opérer au profit de la race numériquement dominante, le nouvel Etat devait adopter fatalement les tendances et les passions de cette race; il devait devenir une pure association d'intérêts économiques et aboutir fatalement à l'impérialisme qui est moins, chez nous, une conception politique qu'une passion ethnique. La conséquence, ce devait être et c'est déjà, après l'effondrement du sentiment national, le retour à l'idéal provincialiste ou à d'autres formations politiques. La conséquence pour les Canadiens français, plus atteints que les autres, parce que adhérents plus fidèles à la foi fédéraliste, fut de les détacher de leur ancien idéal national pour les attacher à un Etat dont l'on dit, après 60 ans qu'il existe, qu'il manque de consistance et n'a rien d'une patrie. Notre idéal de soutien ne tenant plus son rôle, les idéologies individualistes ont profondément dissocié nos forces de vie dans tous les domaines. Par bonheur, nous avons eu la réaction de 1900 qui s'est continuée. Mais il résulte de cette revue historique que, nationalité de formation récente le lien collectif a besoin, chez nous, d'être fortifié, et nationalité dépendante d'un Etat dépourvu d'unité ethnique, il arrive à notre idéal de vaciller et de fléchir.

«Que peut l'histoire pour remédier à ces misères? Ce rôle, il convient de ne pas le surfaire, mais l'histoire révèle à un groupe humain la communauté de ses origines, l'identité de sang qui fut aux origines de la race, — et par cela même l'histoire révèle et fortifie le fondement même de la nationalité. Combien cette révélation est bienfaisante, pour des Canadiens français. Elle les fait voir issus des mêmes sources jaillies des mêmes terres, le plus proche possible par la parenté. Elle leur fait voir encore la pureté morale de ce sang et les rend plus fiers d'être frères. L'histoire contribue ensuite à fixer les traits héréditaires, puis elle leur donne même, à chaque génération, un relief plus énergique. L'histoire accroit, en effet, les transmissions de l'hérédité en faisant, pour sa part, l'atmosphère morale, en maintenant plus que toute autre influence le passé dans le présent.

«Ce n'est pas tout que le lien collectif soit créé. La nationalité une fois bien constituée, il lui reste à vivre et à se bien développer selon son idéal, qui est sa loi intérieure. L'histoire révèle aux constructeurs d'aujourd'hui le plan de notre maison française dont le style n'a jamais été changé par nos prédécesseurs. L'histoire ajoute à l'organisme national une influence morale que quelques philosophes jugent même plus efficace que celle de l'Etat. Il est peut-être difficile de démontrer cette influence. Il nous faudrait toutes les confidences de ceux qui ont penché un jour leur front sur les annales de notre pays. Un aspect de notre passé suppléera peut-être à une investigation trop difficile. Et cet aspect de notre passé, c'est celui qui nous fait voir orientés vers le plus beau destin, qui fait de nous une race élue. Dans toute histoire, il y a deux acteurs; l'homme et Dieu. Plus leur collaboration est étroite, plus l'histoire est grande. Notre

histoire a cette grandeur de manifester l'action divine, nous poussant aux tâches apostoliques, faisant même de cette mission les traits dominants et constants de notre passé. Que faut-il de plus à un peuple de croyants pour qu'il s'attache à son Ame nationale à sa formule de civilisation?

«Sichons honorer une histoire qui nous fournit de si nobles convictions, qui justifie si magnifiquement notre idéal de vie. A cet idéal de vie ne refusons pas d'abandonner la direction de notre destinée.»

Notre attitude en politique

La Croix n'est pas un organe politique. Elle est absolument indépendante de tout parti, et entend le rester.

Nous nous sommes consacré à une campagne d'éducation anti-sémite et nous avons réussi à éclairer et à renseigner sur cette question l'élite de notre population. Souvent nous avons dû critiquer ou démasquer tel ou tel politicien dont les actions ou l'attitude était de nature à compromettre la cause que nous défendions, nous avons dû aussi signaler le geste d'autres politiciens qui, dans un autre champ d'action, agissaient contre les meilleurs intérêts de notre race; nous avons dû protester contre l'avancement ou la promotion de personnages qui ne pouvaient que nous nuire et travailler à amoindrir nos privilèges et à restreindre nos droits.

Toujours nous l'avons fait avec la plus grande impartialité, ne considérant que la défense de nos meilleurs intérêts.

Nous avons critiqué, selon leurs oeuvres, des conservateurs et des libéraux, non pas, encore une fois, à cause de leur allégeance politique, mais bien pour défendre notre race et nos droits que lésaient ces politiciens.

Nous avons combattu M. Meighen et désapprouvé hautement son impérialisme outré et néfaste; personne ne nous en a blâmé, beaucoup nous en ont félicité.

Durant la guerre même, la Croix a défendu si énergiquement et si vaillamment la cause de nos compatriotes que le gouvernement Borden-Meighen, abusant de sa force, arbitrairement, la supprima durant six mois en mettant les scellés du secrétaire d'Etat aux portes de nos bureaux et de notre imprimerie.

Nous avons de même exprimé des craintes, quand M. King a promis à Norris un porte-feuille. Notre devoir de Canadiens français, qui nous avait commandé de critiquer Meighen, impérialiste et conscriptionniste, nous commandait aussi de désapprouver et de craindre la nomination, dans un ministère, de Norris, impérialiste et conscriptionniste, lui aussi, et de plus sectaire fanatique qui fut, pendant les sept ans qu'il fut premier ministre du Manitoba a su priver nos compatriotes des derniers vestiges de leurs droits et de leurs privilèges scolaires. Et, il s'est trouvé des Canadiens français, dans notre bonne ville de Montréal, pour nous blâmer de ne pas avoir approuvé le geste de M. King quand il a promis à Norris un porte-feuille.

Triste cas de partisanerie politique aveugle!

Mais, à Dieu merci, il ne fait qu'une rare exception, il n'est qu'une petite tache sale dans le magnifique tableau de patriotisme bien éclairé qui se développe à nos yeux dans notre bonne province.

Imbécile ou vendu

Le scandale Rothschild-Kohn, à Londres, avait éclaté à l'occasion d'une correspondance entre Rothschild et lady Michelham.

Pendant la Conférence de la Paix, M. Lloyd George logeait à Paris, 23, rue Nitot, chez lord Michelham, comme le Président Wilson logeait chez M. Francis de Croisset.

Tout le monde sait que M. Francis de Croisset est un Juif de Belgique qui s'appelle Wiener marié à Mme Vve Bischoffshaim.

Tout le monde devrait savoir que lord Michelham est un Juif Herbert Stern, fils de Hermann Stern et de Julia Goldsmid.

M. Lloyd George était donc «logé à la même enseigne» — c'est le cas de le dire — que M. Wilson, et que les délégués autrichiens qui habitaient à Saint-Germain chez les Reinach, Juifs de Francfort, — et que les premiers délégués allemands, qui habitaient près de Versailles chez Stern Juif de Francfort.

Pour une conférence qui tenait ses séances ultra secrètes sous la surveillance du soi-disant interprète Juif Mantoux!

On expliquera sans doute par l'intervention du hasard ces coïncidences suggestives.

Mais quand on viendra vous dire que la paix n'a pas été machinée comme la guerre par les Juifs, sous le contrôle des Juifs, dans l'intérêt des Juifs, vous pourrez hausser les épaules. Vous aurez devant vous un imbécile ou un vendu.

L'enfance alcoolique et meurtrière à Paris

On a observé depuis longtemps, et je l'ai déjà démontré dans ma thèse de doctorat en 1900, que de nombreux crimes et délits sont commis, à Paris, par des adolescents. Or, ces enfants sont presque tous des dégénérés alcooliques. Par suite d'influences multiples hérédité, milieu, éducation, l'homme partage ses vices avec l'enfant.

Sans doute, l'hérédité alcoolique est, le plus souvent, la cause déterminante de la maladie et, au temps de Plutarque déjà, on savait que, par une conséquence des lois fatales de l'hérédité, le descendant d'un buveur était menacé de devenir alcoolique: «Ceux qui ont été engendrés de pères saouls et ivres, dit Plutarque, deviennent ordinairement des yvrognes, suivant ce que Diogène répondit un jour à un jeune homme débauché et désordonné: «Jeune fils, mon amy, ton père t'a engendré et tant yvre.» Toutefois, il y a, en outre, des causes occasionnelles nombreuses qui, souvent, prennent une telle importance qu'elles peuvent non seulement aider au développement du mal, mais encore le produire. Tout d'abord, le préjugé, enraciné dans certaines régions et certaines familles, que l'alcool fortifie et qu'aux enfants, pour les fortifier, il faut donner du vin et même de l'eau-de-vie. Par suite, à l'hérédité directe par transmission du père au fils ou indirecte par tradition de famille ou de pays s'ajoutent d'autres causes, d'ordre moral et d'ordre social, très nombreuses: l'éducation et non pas seulement celle des parents, mais aussi celle de certains patrons; le milieu, et là intervient l'exemple du père ou des frères; la pauvreté, et avec elle la tristesse du foyer; l'entraînement des camarades à l'atelier, l'excitation à la débauche par les jeunes gens plus âgés; enfin, le surmenage et la profession. Quoi qu'il en soit, il est un fait qui, depuis quelques

années, étouffe magistrats et médecins légistes: c'est l'excessive précocité dans le crime. Déjà, dans son étude sur l'homme criminel, Lombroso écrivait, avant 1900: «En maintes circonstances des criminels m'ont raconté que, tout enfants, ils s'enivraient, poussés à cela par leurs parents», et, depuis lors, nous constatons, nous aussi que de nos jours le héros des assises est le plus souvent un juvénile, presque un adolescent. Ainsi que le disait le docteur Garnier, médecin de l'infirmerie spéciale: «La descendance des alcooliques est largement représentée parmi ces êtres enrobés si jeunes dans l'armée du vice qu'on les dirait venus tout armés dans la vie pour se ruer sur la société, dont les règles et les conventions doivent forcément se heurter un jour ou l'autre, avec leur dédain de toute contrainte, de toute entente collective.» C'est ainsi que, récemment, nous avons examiné deux enfants de 15 et 16 ans, dont l'un avait voulu tuer son frère, épileptique, et l'autre s'était efforcé de jeter son père ivre, sous un tramway. Ces deux enfants étaient alcooliques. De même, profondément intoxiqué par l'alcool, ce gargon boucher, âgé de 15 ans qui, pour se venger d'avoir été renvoyé par son patron, est venu lui tirer des coups de feu dans sa boutique, après avoir absorbé une forte dose de rhum...

C'est pendant la première jeunesse surtout que ses parents doivent être convaincus de l'absolue nécessité de le priver d'alcool et de surveiller ses relations, en dehors du foyer. C'est à cet âge aussi qu'il appartient à ses maîtres de lui enseigner les funestes effets de l'alcool. Cet enseignement, qui est obligatoire non seulement aux Etats-Unis, mais en Suède et en Norvège, n'a pas encore donné chez nous tous les résultats qu'on doit en attendre. Et cependant, la tâche du maître devrait être surtout moralisatrice, car, ainsi que le disait Montesquieu «a grandeur d'une nation ne dépend pas seulement du nombre d'hommes valides qu'elle peut mettre sous les drapeaux, lorsqu'elle est menacée, mais plutôt de la grande guerre l'a démontré) de la robustesse des idées du peuple et de la beauté de son Ame.»

Dr A. RODIER,
Médecin-chef des Asiles de la Seine
Plus la Croix sera lue, plus vite nous aurons la victoire, ne l'oubliez pas.

Chevalier de la Légion d'Honneur

Le Juif du Figaro, de Paris, Henry Bernstein, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur; il n'est pas encore au niveau de Cornélius Herz, qui fut grand-croix, mais il marche de pair avec le capitaine juif Marx, de la correctionnelle, et l'administrateur juif Schmoll, du Gaultois.

A cette occasion, on peut lire l'Ouvro en date du 2 mars 1911, et l'Action française, de Paris, tout le long de février 1911. Les nombreux articles de Gustave Téry sur le futur chevalier de la Légion d'honneur avaient pour titre l'ensemble, en grosse manchette de couverture:

«Joueur, fraudeur, escroc, déserteur, le juif Bernstein est complet.»

Le rédacteur de l'Ouvro écrivait: «Quelle que soit l'absurdité de nos préjugés sur le duel, nous ne pouvons tout de même pas, Daudet, Lacour et moi, nous «aligner» avec le misérable sur son tas d'ordures...

«Il a beau écumer de rage et couvrir d'injures crapuleuses les Français qui ne veulent pas se commettre avec lui, ni donner leur sang pour laver sa boue, — tout le monde est aujourd'hui fixé sur son compte. Il n'y a pas d'âme, blanche ou à feu, qui puisse «réparer» ce qu'il ose appeler son honneur.

GUSTAVE TERY.»
Relisez encore ce document moins connu, mais exquis, l'arrêt de la Cour de Paris (tère Chambre) du 21 juillet 1903, déboutant de sa plainte et de sa créance le caissier du cercle de Nice, à qui l'honorable déserteur Bernstein avait escroqué 35,000 francs:

«La désertion n'entache nullement l'honneur d'un galant homme», avait prononcé, en jury d'honneur (sic) un amiral de la marine française.

Une escroquerie de 35 000 fr. est parfaitement juridique, lorsque le voleur est Juif, et le volé, Français, ajoutait la Cour d'appel de Paris.

En conséquence, M. Henry Bernstein est fait chevalier de la Légion d'honneur.

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 71a rue Saint-Jacques, Montréal

BUT

L'Association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts, etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 71a rue Saint-Jacques, Montréal. Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. L'association a un joli petit insigne que nous conseillons fortement aux membres de porter à leur boutonnière. Il est en vente au bureau-chef à 25 sous chacun.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes,
71a rue Saint-Jacques, Montréal.
Messieurs,
Veuillez m'insérer au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer l'insigne de l'Association, en paiement duquel j'inclus 25 sous.
Nom.....
Adresse.....

L'Évangile

Le 11^e Dimanche de l'Avent
Évangile selon S. Mathieu

En ce temps-là, Jean-Baptiste entendit parler dans sa prison des oeuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et il lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus lui répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres: et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Vous saurez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 6 décembre.— II^e de l'Avent, S. Nicolas, 6.
Lundi, 7.— S. Ambroise, 6. d.
Mardi, 8.— L'Immaculée Conception de la B. V. M.
Mercredi, 9.— S. Pierre Fourier, curé, c.
Jeudi, 10.— S. Melchior, pape.
Vendredi, 11.— S. Damase, pape.
Samedi, 12.— Ste Adélaïde in p.

Le problème du combustible

La Commission Fédérale du Combustible, organisée en 1922 sur la recommandation du Bureau des Mines du Canada, vient de présenter son rapport. Celui-ci préconise dans nos principales villes, l'établissement d'usines, de fours à coke destinés à approvisionner le public du coke que l'on recommande comme combustible remplaçant avantageusement l'antracite.

L'antracite dont nous importons annuellement près de 5 millions de tonnes des États-Unis est d'une production limitée; on estime à environ 100 ans la durée probable des mines aux États-Unis si l'extraction se continue dans les proportions actuelles.

Par sa rareté et la grande demande qui en est faite, l'antracite est nécessairement plus coûteux que les autres combustibles, et il ne semble pas probable que le prix en soit jamais diminué. L'on appréhende même que les États-Unis ne mettent l'embargo sur ce produit si la production annuelle se trouve restreinte pour une raison ou pour une autre.

C'est donc dire qu'il nous faut au Canada, trouver une solution à ce problème du combustible.

Il est vrai que l'Alberta a de bonnes mines de ce produit, mais elles ne sont pas encore assez développées, et, d'autre part le coût du transport de cette province au centre du Canada (l'Ontario et le Québec) est et restera tout probablement plus élevé que celui des États-Unis à cette même partie du Canada.

La Commission préconise donc l'usage du Coke comme devant parer à une disette possible d'antracite et donner une égale satisfaction au consommateur à un prix inférieur.

On trouve aux États-Unis en énormes quantités le charbon bitumeux qui sert à la fabrication du coke, la production annuelle de ce produit dépasse de beaucoup la consommation: il s'en extrait de 850 à 1000 millions de tonnes par année et il s'en consomme de 550 à 700 millions de tonnes. L'abondance de ce produit fera que son coût sera toujours inférieur à celui de l'antracite.

L'établissement d'usines de coques coûterait peut-être 15 millions de piastres, mais en plus du coke qu'elles obtiendraient du charbon bitumeux, elles pourraient disposer de gaz et d'un très grand nombre de sous-produits en usage dans les industries et qui viennent du charbon bitumeux. Le prix du coke étant inférieur à celui de l'antracite le public aurait l'avantage d'un combustible à prix modéré et de plus la garantie de ne pas souffrir d'une disette de charbon, chose toujours désagréable.

S. B.

Zig Zag

L'ambassadeur à Paris des juifs de Moscou a voulu obliger les Français à jouer l'Internationale; mais les Français s'y sont refusés. Ils auraient dû de plus le réexpédier à Moscou.

Deux chefs communistes ont été trouvés coupables de séditions par le tribunal de Old Bailey, en Angleterre. Le Juge Swift qui les a condamnés à la prison leur a dit en prononçant son jugement:

«Vous êtes les membres d'un parti illégal exécutant un travail illégal.»

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Église.»

LBOM XIII.

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST. 4940-4275
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 3268-4698
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs



La Puritas sans alun et à base de phosphate pur est la seule poudre à pâte du genre fabriquée dans la Province de Québec

PURITAS LTEE
67 St-Dominique
QUÉBEC

CARTES DE FETES

Notre assortiment de cartes françaises, pour Noël et le Jour de l'An, gravées, lithographiées et coloriées à la main, a été augmenté considérablement et vous trouverez chez nous le plus grand choix de cartes artistiques d'un goût très délicat, de dessins et genres très nouveaux, de cartes unies ou de fantaisie rédigées surtout en bon français, chacune soigneusement et joliment finie d'un noeud de ruban, fournie avec enveloppe. (Nous les avons aussi en anglais).

Un centimètre quarante centimes chacune.

Catalogues envoyés sur demande.

Nous imprimons sur commande spéciale les

CARTES PERSONNELLES

pour Noël et le Jour de l'An avec nom et adresse.

Tous renseignements supplémentaires seront fournis sur demande.

Nous avons tous les ALMANACHS Canadiens et Français.

Aussi une très grande variété de CALENDRIERS Religieux et de Fantaisie.

Une collection complète et choisie de

LIVRES D'ÉTRENNES, ÉDITION DE LUXE

Catalogues envoyés sur demande.

Attention tout à fait spéciale aux commandes par poste.

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

43, Notre-Dame Ouest, Montréal

La plus importante Librairie et Papeterie Française du Canada

Belair 4044

680 Fabre

A. DURIVAGE

Boulangier

PAIN DE HAUTE QUALITÉ DONT LA RÉPUTATION VA TOUJOURS GRANDISSANTE



Si vos moyens sont limités
c'est encore chez Desjardins
qu'il vaut mieux aller

Pour beaucoup de femmes et de jeunes filles, les Fourrures Desjardins représentent si bien tout ce qu'il y a de mieux en fait de qualité et d'élégance, qu'elles ne croient pas pouvoir y prétendre.

C'est une erreur. La maison Desjardins, qui est en affaires depuis près de cinquante ans et qui est aujourd'hui la mieux organisée au pays, est en mesure de vendre ses produits à des prix très raisonnables. Achetant directement des trappeurs et fabriquant elle-même toutes ses fourrures, n'ayant pas de loyer à payer, la maison est en état de vendre meilleur marché que partout ailleurs.

Pour vous en convaincre, vous n'aurez qu'à visiter ses salons et à comparer ses prix.

HAS DESJARDINS & CIE.

1170, rue SAINT-DENIS
(près Ste-Catherine)
MONTREAL

Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens



CONFECTION GARANTIE et SOIGNÉE
COMME NOUS N'EMPLOYONS QUE
DU CANEVAS DE TOILE, LES PARE-
MENTS SONT GARANTIS CONSER-
VER LEUR FORME.

LIPPE & GARIÉPY

LIMITÉE

Bureaux et Salle d'échantillons

234a St-Laurent, Montréal

Manufacture: Joliette, Qué

Note: Remarquez bien la
barre rouge qui traverse notre
marque de commerce.

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques

teints et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI

PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELAIR 1697



FABRICANTS de BISCUITS de QUALITÉ
PRIX POPULAIRES

Les Biscuits MADELON, JAZZ BAND, VILLAGE et VIN sont des spécialités par la qualité et leur bas prix qu'aucun concurrent n'a pu atteindre. ESSAYEZ-LES

Z. LIMOGES & CIE, Limitée

Maison établie en 1885

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

22-28 Rue William Montreal

TEL MAIN 3548

Nous faisons une spécialité de servir
les communautés religieuses

LA VISION DU SUCCES

Quelles que soient vos aptitudes dans la VIE, le succès dépend largement de la condition de votre VUE.

Que vous soyez Professionnel, Financier ou Ouvrier, etc, la Nature ne pardonne pas la négligence de cet Organe.

Un EXAMEN périodique de vos YEUX, même si vous portez des VERRÉS, est nécessaire, afin de conserver le maximum de votre efficacité Visuelle.

Donc n'hésitez pas, soyez prudent. Consultez nos spécialistes au moindre indice.

TAIT-FAVREAU-LTÉE



L. FAVREAU
SPECIALISTE
Pour la
VUE
OPTICIEN

197 Rue SAINT-CATHERINE EST
MONTREAL

EXAMEN GRATUIT

VERRES BOMBES Qualité Supérieure

Lunettes \$6.00 Or-roulé

ou \$6.00

Lorgnons COMPLET en Cornes

DE TOUS LES GENRES, pour voir loin ou près

Nous garantissons tout Examen, comme étant strictement Scientifique
Nos verres sont faits dans nos propres Laboratoires

Entrevue Tel. Lancaster 6703

Consultations tous les jours de 9 hrs. a.m. à 7 hrs. p.m.
Ouvert le soir le VENDREDI et le SAMEDI

La Primauté du Pape

Comme toujours, le numéro de novembre de *Rome* présente un puissant intérêt.

Robert Havard de la Montagne démontre, dans un magistral article que toutes les tentatives de paix morale ou de paix politique qui ne sont pas faites « sous le signe de Rome » sont précaires: « Dans un message à l'Amérique latine, écrit-il, recueilli par MM. Fernand Hayward et Philippe de Zara, M. Charles Maurras caressait récemment le rêve d'un congrès réuni à Rome, où seraient conviés tout ce qui parle français, italien, espagnol, portugais, les Belges, les Canadiens, les Suisses romands, les Hollandais sympathisants, les Anglo-Saxons de confession catholique. L'assemblée s'ouvrirait par une adresse d'hommage au Gardien naturel de ces loix de l'esprit humain dont nous sommes nourris et que nous voulons maintenir, c'est-à-dire au Pape de Rome. »

« Le principe d'ordre et d'autorité une fois reconnu et salué par des hommes venus de Rio et de Buenos-Aires, de Bucarest et de Québec, on se sentirait un peu mieux gardé contre la pensée des Barbares. »

Et Robert Havard de la Montagne rappelle le témoignage du protestant américain Hoffman Nickerson qui, dénué de confiance en l'assemblée de Genève, saluait en la Papauté le véritable « organe d'internationalisme constructeur. »

Ce qui fait la puissance de Mussolini

M. Pierre Grellet, correspondant de Berne de la *Gazette de Lausanne*, donne à ce journal, sur le fascisme italien, des impressions d'un touriste, qui sont d'un profond observateur politique.

Son portrait de Mussolini, « l'homme le plus célèbre du continent », est émouvant: « Même sur ceux qu'ont blasés de longues années de journalisme, l'impression est saisissante de ce masque pulsant, impérieux, empreint d'une volonté de fer, aux yeux étrangement dominateurs. »

M. Pierre Grellet montre combien sont profondes les racines populaires du fascisme italien:

« C'est dans les classes populaires que le fascisme a poussé ses racines les plus profondes. Il serait diamétralement faux de juger l'Italie à notre aune et suivant nos conceptions particulières des libertés civiques. Ici, la liberté est une notion plus ou moins abstraite, accessible surtout aux classes cultivées, où nécessairement l'adhésion (au fascisme est moins unanime, parce que le fascisme a dû s'imposer par la force et qu'il ne se maintient pas sans certaines contraintes intellectuelles. Pour le petit peuple, que n'intéressent point ces controverses, le fascisme est le restaurateur de l'ordre et surtout de la sécurité et de la liberté de travail: cela emporte tout le reste et contribue, le tempérament national aidant, à expliquer l'extraordinaire ascendant que Mussolini exerce sur la foule. »

Le plus vieux journal hebdomadaire

La *Croix*, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Le Conseil des ministres a décidé de convoquer le parlement fédéral pour le 7 janvier, afin de permettre à tous les députés élus de siéger dès l'ouverture des chambres, même celui de Bagot.

Une autre conception juive et maçonnique

Un Congrès espérantiste so-disant catholique s'est tenu à Paris, du 13 au 17 août dernier. Bien que la doctrine de l'Eglise ne soit point en jeu dans pareille matière, nous sommes de ceux qui déplorent que des catholiques, laïques ou ecclésiastiques, se fassent les apôtres de l'Espéranto, conception juive et maçonnique.

L'adoption d'une langue universelle est assurément désirable, mais cette langue existe déjà, c'est le latin. M. le chanoine J.-M. Meunier, docteur ès-lettres, philologue connu, écrivait dans la *Vie catholique* du 22-8-25:

« Le latin possède une belle et riche littérature qui a

formé ou inspiré la plupart des langues modernes. Le latin écrit a été la langue universelle, le lien nécessaire, entre tous les savants du monde au moyen âge et aux XVI, XVII et XVIII siècles. Il peut encore l'être et l'est, de fait, pour la philosophie et la théologie catholiques. Pourquoi ne pourrait-il pas redevenir une langue internationale? »

Il le peut. Mais les partisans des langues artificielles (volapuk, espéranto, ido), parmi lesquels on compte, dit le chanoine Meunier, beaucoup d'incrédules et d'ennemis de l'Eglise, font à l'adoption du latin comme langue internationale une opposition irréductible et cherchent même à l'éliminer peu à peu des études secondaires en France.

Pourquoi cette opposition? Il convient ici de distinguer les prétextes et les motifs.

Les prétextes le plus fréquemment allégués sont les suivants: le latin est difficile; il ne peut exprimer les idées scientifiques modernes; il n'est pas prononcé de la même manière par les différents peuples.

Les deux premières de ces objections ne sont pas sérieuses, et la troisième s'applique aussi à l'espéranto et autres langues fabriquées.

L'étude du latin ne présente aucune difficulté transcendante pour les enfants d'intelligence moyenne et capables d'un peu d'attention.

Le latin peut parfaitement répondre à toutes les nécessités du langage scientifique moderne. Une partie des termes de ce langage provient directement du latin. On arrive à exprimer tout ce qui a trait aux sciences dans un latin clair et précis, dit encore M. le

chanoine Meunier, grâce à des alliances heureuses de mots, à des métaphores nouvelles et à quelques rares néologismes.

Pour uniformiser la prononciation du latin, une entente internationale serait facile. Il semble que pourrait être adoptée la prononciation italienne actuelle qui est celle de l'Eglise romaine.

Quant aux motifs réels de la haine que témoignent au latin les ennemis de l'Eglise, les voici à notre sens:

Tout d'abord, la pratique des humanités et, en particulier, l'étude du latin, développe chez ceux qui s'y livrent, le goût, le sens des idées générales et l'esprit critique. Un humaniste, habitué à faire la critique de ce qu'il lit, de ce qu'il entend, ne se laisse pas facilement impressionner et duper par la blagologie démocratique.

En second lieu, le latin est la

langue liturgique de l'Eglise catholique. La Franc-Maçonnerie ne voudrait, à aucun prix, augmenter le nombre des fidèles capables de suivre les offices dans le texte latin. C'est pourquoi, si l'espéranto compte, parmi ses adeptes, quelques catholiques honorables, on peut dire que ce charabia est surtout prôné par tout ce qui reçoit directement ou indirectement l'impulsion des Loges. *L'Humanité*, par exemple, et la *Jeune République*, de Paris, ont fait campagne pour l'espéranto.

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

La couronne de saint Etienne

La nation hongroise est une vieille et noble nation. Dix siècles de son histoire avaient pour symbole la couronne de S. Etienne, que ceignaient les rois de Hongrie à leur sacre.

Le Juif Bela Kuhn (Cohen), assisté de 34 « commissaires » Hébreux et tenant la Hongrie au nom d'Israël, a vendu la couronne de saint Etienne à un mercanti.

Le Juif éprouve à la fois le besoin de détruire, et le besoin d'outrager ses victimes. Nous voyons en France où, dans l'avilissement incroyable du peuple, les Hébreux souillent, démolissent, anéantissent les monuments de l'histoire nationale. Les Rothschild, les Abrahami, les Reinach, les Lévy, la Juive-à-Lysis et cent mille autres produits des ghettos se vautrent sur les débris de ce quifut un grand pays.

Le complot juif contre la Russie

La catastrophe de la Russie, déchainée, dirigée, exploitée par les Juifs, avait été préparée de longue main dans les conseils d'Israël.

C'est dans les ghettos de New-York, de Londres et de Paris, que les Bolchevistes ont été entraînés à leur tâche; dans les comités de l'Alliance Israélite universelle et dans les Banques juives du monde entier, que les moyens d'action furent étudiés, les subsides réunis.

La Politique

Conservateurs et libéraux se disputent le pouvoir, comptant les uns et les autres sur les progressistes qui ne donneront leurs votes qu'au parti qui saura le mieux favoriser leurs projets politiques. Il est probable que nous aurons prochainement de nouvelles élections générales, parce que ni l'un ni l'autre des deux grands partis n'est assez fort pour dominer la chambre et gouverner sans courir le risque d'être battu à la première rencontre.

Il y a eu, lundi, des élections provinciales dans quatre comtés: Argenteuil, qui a élu M. J.-L. Saint-Jacques, conservateur, par une majorité de 402 voix; Jacques-Cartier, M. Marchand, libéral, 385 voix; Berthier, M. Sylvestre, libéral, 273 voix; Champlain, M. Grant, libéral 409 voix.

Les conservateurs ont perdu Jacques-Cartier et gagné Argenteuil; par contre les majorités libérales dans Berthier et Champlain ont été diminuées.

La haine que nourrit le Juif contre le Chrétien est presque aussi profonde que celle de Satan contre le Christ

Pour connaître les Juifs tels qu'ils sont, il faut connaître leurs secrets, scruter leurs pensées, assister à leurs conciliabules

En 1897, ils ont eu à Bâle un Congrès universel et là ils ont étudié ensemble les moyens de détruire les grandes institutions chrétiennes et d'asseoir sur les ruines de celles-ci leur puissance

Les délibérations du Congrès de Bâle étaient secrètes; mais elles ont été divulguées et nous en connaissons aujourd'hui la teneur sous la rubrique "Les Protocoles des Sages de Sion".

Nous lisons donc dans les "Protocoles" des Juifs:

- « La politique n'a rien de commun avec la morale..... »
- « Notre droit (à nous Juifs) réside dans la force..... »
- « Notre force, étant donnée la situation branlante des pouvoirs civils, sera plus grande qu'aucune autre, parce qu'elle sera invisible jusqu'au jour où elle sera telle qu'aucune ruse ne la saurait ruiner.... »
- « La fin justifie les moyens... Il faut, en dressant nos plans, que nous (juifs) nous fassions plus attention à ce qui est nécessaire et profitable qu'à ce qui est bon et moral.... »
- « Notre devise (à nous juifs) doit être: Tous les moyens de la force et de l'hypocrisie.... »
- « La violence doit être le principe, la ruse et l'hypocrisie la règle.... »
- « Ne nous laissons donc pas arrêter par l'achat des consciences, l'imposture et la trahison, si par eux nous servons notre cause.... »
- « N'hésitons pas à confisquer la propriété si nous pouvons ainsi acquérir soumission et pouvoir.... »
- « Par la Presse, nous acquiescimes l'influence, tout en restant dans la coulisse.... »
- « Grâce à la Presse, nous accumulâmes l'or, bien qu'il nous en coûtât des flots de sang (les guerres, les révolutions, etc.) »
- « Nous (Juifs) tenons à passer pour les libérateurs du travailleur, venus pour le délivrer de l'oppression en lui suggérant d'entrer dans les rangs de nos armées de socialistes, d'anarchistes et de communistes.... »
- « Notre intérêt veut, au contraire, la dégénérescence des Gentils (Chrétiens).... »

Mais, nous nous arrêtons. Nous en avons cité assez pour convaincre les plus sceptiques

Le complot contre Mussolini avait été préparé à Rome

Le journal *Nuova Italia* — qui paraît à Paris — publie des révélations sensationnelles sur la préparation du complot contre M. Mussolini, qui a abouti à l'arrestation du général Cappello et de l'ancien député Zaniboni.

Selon l'organe italien de Paris, depuis un an et demi s'est constitué à Paris un Comité politique français de l'Italie libre (composé exclusivement d'éléments italiens) qui tint une première réunion il y a huit mois, au cours de laquelle le projet d'un complot aurait été envisagé.

La *Nuova Italia* — qui publie les comptes rendus in extenso des réunions — affirme qu'à ces

réunions assistaient dix personnes environ, qu'elle désigne nommément, et parmi lesquelles se trouvaient différents anarchistes notoires.

Au cours d'une de ces réunions, un des membres du Comité fit les déclarations suivantes: — Nous sommes prêts à faire face à la situation, même au cas où il surgirait un fait individuel, c'est-à-dire un attentat politique. S'il est nécessaire, nous créerons nous-mêmes le fait individuel.

Au cours de la discussion qui s'ensuivit, on apprit que des accords étaient déjà établis avec la *Maçonnerie italienne* et avec Zaniboni pour s'assurer en particulier sa collaboration.

Au cours d'une autre réunion tenue quelque temps après, il est question d'armes qui seraient prêtes à la frontière, pour aider un mouvement insurrectionnel dès

que « le fait nouveau » serait accompli; et de l'aide financière que la *Maçonnerie italienne* donnerait largement, aussi, à peine le « nouveau fait » accompli.

En mettant en relation ces révélations avec d'autres faits et circonstances et, notamment, avec la campagne violente entreprise contre M. Mussolini par les organes d'extrême-gauche, la *Nuova Italia* affirme qu'elle possède la preuve matérielle irréfutable que le complot avait été ourdi par cette dizaine de réfugiés italiens, dont elle demande l'extradiction en Italie.

La complicité de la Franc-Maçonnerie est évidente aussi.

Plus la *CROIX* sera lue, meilleurs seront les résultats de notre campagne contre les Juifs.

Glanures

On vient de recommencer à l'archevêché de Québec la cause de béatification du Père Alfred Pampalon, rédemptoriste, décédé au Monastère de son Ordre à Sainte-Anne-de-Bœupré. Le Directeur de la *Croix* a connu le Père Alfred Pampalon lorsqu'il était étudiant au collège de Lévis. Il a gardé un bon souvenir de cette figure angélique.

Notre prime à nos abonnés

Nos plumes-fontaine s'enlèvent rapidement. Ceux qui désirent avoir cette prime, très utile pour tous, sont priés de se hâter de nous envoyer le prix de leur abonnement.